

ni dans les additions qu'on y a faites (1), elle aurait trop juré avec le reste. Elle date de l'époque où je l'ai vu se débattre entre le bien et le mal. De là un peu de vague, d'incohérence, comme dans une âme qui cherche sa voie. Je voudrais, toutefois, laisser le lecteur sous cette impression. A cet accent pénétrant, je crois sentir que mon pauvre ami, avant que son intelligence se troublât, a exhalé dans ces beaux vers le vrai fond de son âme. Seuls ils devraient lui survivre, seuls le faire connaître à la postérité.

H. HIGNARD.



---

(1) Je trouve pourtant dans la bibliographie très détaillée qu'on doit à l'éditeur Pincebourde l'indication suivante :

« *Recueillement*. — *Revue Européenne*, 1<sup>er</sup> Mars 1861 : *Le Boulevard*, 12 janvier 1862. » Le titre conviendrait tout à fait à la pièce ci-dessus, puisque c'est le mot qui la termine. Je regrette de n'avoir pu vérifier.